

Figures de l'émigré russe en France au XIXe et XXe siècle.

Fiction et réalité

Colloque international

Université de Strasbourg
bâtiment Le Portique, salle 409

du 30 septembre au 2 octobre 2009

► Programme

Mercredi 30 septembre	
à partir de 8:45 h 9:00h	accueil des participants ouverture officielle du colloque
9:30h	S. Philonenko / T. Victoroff / Ch. Krauss: <i>présentation de la problématique</i>
I. L'émigration russe en France : multiples visages	
10:00h – 11:00h <i>président de séance :</i> Pierre Hartmann	Nikita Struve (Université Paris 10) <i>Les trois vagues de l'émigration russe consécutives à la révolution (1918-1988)</i> Dominique Desanti (Paris) <i>Le regard d'une adolescente française sur les intellectuels russes émigrés dans les années 30</i>
11:00h – 11:30h	pause
11:30h – 12:30h	Andrei Korliakov (Paris) : <i>Le grand exode russe : tous les chemins mènent en France</i> (Présentation de l'exposition de photos) Hélène Ménégaldo (Université de Poitiers) <i>Entre stéréotypes et clichés : l'émigré russe et ses avatars</i>
12:30h – 14:30h	midi
II. Figures de l'émigré russe dans la France du XIXe siècle	
14:30h – 16:00h <i>président de séance :</i> Jean-Pierre Morel	Michel Cadot (Université Paris 3) <i>Le général Dourakine de la comtesse de Ségur, et le prince Noronsoff de Jean Lorrain. Deux figures romanesques franco-russes.</i> Charlotte Krauss (Université de Strasbourg) <i>Les dangereux attraits de l'émigrée russe, vus par la fiction française de Balzac à Lorrain</i> Véra Milchina (Université en sciences humaines de Moscou, Russie) <i>Réécrire les Mémoires d'outre-tombe. La réception insolite de l'œuvre de Chateaubriand par un émigré russe, Wladimir Pétcherine</i>
16:00 – 16:30h	pause
16:30h – 18:00h <i>président de séance :</i> Michel Cadot	Eléonore Reverzy (Université de Strasbourg) <i>Fonctions du révolutionnaire: le personnage de Souvarine dans Germinal de Zola</i> Françoise Genevray (Université Lyon 3) <i>« Ici finit tout noble souvenir » : Herzen en France</i> Yves-Michel Ergal (Université de Strasbourg) et Marie-José Strich (Paris) <i>Née Rostopchine : la Comtesse de Ségur</i>
19:00h	<i>Réception au consulat de Russie</i>

Jeudi 1^{er} octobre	
III. Nouvelles rencontres : regards russes, regards français	
9:00h – 10:30h <i>président de séance :</i> Pascal Dethurens	Jean-Pierre Ricard (Bordeaux) <i>Du boyard au rastaquouère : avatars d'un stéréotype dans le roman populaire français à la fin du XIXe siècle</i> Cynthia Evariste (Paris) <i>Les Duchesses russes, ces « coeurs purs », dans le théâtre français des années 1920-1930</i> Alexandre Bourmeyster (Université de Grenoble) <i>L'émigré russe des "années folles" à Paris, dans l'œuvre de Joseph Kessel</i>
10:30h – 11:00h	pause
11:00h – 12:30h <i>président de séance :</i> Nikita Struve	Régis Gayraud (Université Clermont-Ferrand 2) <i>Iliazd ou le refus de l'émigration</i> Martina Stemberger (Université de Vienne, Autriche) <i>«Paris, c'est notre but à tous, n'est-ce pas ?» Exils russes chez Paul Morand</i> Nicolas Di Méo (Université de Strasbourg) <i>Entre décadence et appel de la patrie : les émigrés russes chez Paul Morand</i>
12:30h – 14:30h	midi
IV. La première vague d'émigration au féminin	
14:30h – 16:00h <i>président de séance :</i> Hélène Ménégaldo	Sonia Philonenko (Université de Strasbourg) <i>Nadieja Teffi – La condition d'émigré à travers le prisme du discours</i> Gayaneh Armaganian (ENS Lyon) <i>Figures de l'émigré russe dans l'œuvre de Nina Berberova</i> Olga Blinova (Strasbourg) <i>L'exil dans l'œuvre de fiction de Zinaïda Gippius : entre l'inacceptable et l'irréalisable</i>
16:00 – 16:30h	pause
16:30h – 18:00h <i>président de séance :</i> Cécile Vaissié	Annick Morard (Université de Genève) <i>La prose d'Ekaterina Bakounina : une tentative féministe de (re)construction de soi</i> Olga Korchevskaïa (Université de Crimée, Ukraine) <i>L'émigrant russe dans le roman de Jacques Croisé (Zinaïde Schakhovskoy)</i> <i>Sortie de secours : A la recherche d'une identité nationale</i> Danièle Beaune-Gray (Université d'Aix en Provence) <i>A. V. Holstein (1850-1936) : La fiction idéologique dans le miroir de l'émigration</i>
18:00 – 18:30h	pause
18:30h	Soirée lecture en coopération avec l'Action culturelle

Vendredi 2 octobre	
V. Représentations et mises en scène	
9:00h – 10:30h <i>président de séance :</i> Claude de Grève	Michel Aucouturier (Université Paris 4) <i>L'image de l'émigré russe dans l'œuvre de Gaïto Gazdanov</i> Gervaise Tassis (Université de Genève) <i>La figure de l'exilé russe dans les romans de Iouri Felzen</i> Maria Rubins (Université de Londres) <i>Figures de l'émigré russe dans les écrits d'Irène Nemirovsky</i>
10:30h – 11:00h	pause
11:00h – 12:30h <i>président de séance :</i> Sonia Philonenko	Agnès Edel-Roy (Université Paris 3) <i>L'au-delà nabokovien de l'exil français</i> Tatiana Victoroff (Université de Strasbourg) <i>Les figures du Revizor dans le théâtre de l'émigration</i> Claude de Grève (Université Paris 10) <i>Les émigrés russes comme acteurs du renouvellement de la critique de la littérature russe en France, au XXe siècle</i>
12:30h – 14:30h	midi
VI. Nouvelles générations et échos de l'émigration russe en France	
14:30h – 16:00h <i>président de séance :</i> Michel Aucouturier	Jean-Pierre Morel (Université Paris 3) <i>Le rôle de la France dans le Journal 1970-1986 d'Andréï Tarkovski</i> Georges Nivat (Université de Genève) <i>Le mythe de l'émigration chez Soljenitsyne</i> Cécile Vaissié (Université Rennes 2) <i>Saperlipopette ! Victor Nékrassov, Prix Staline et badaud parisien</i>
16:00h – 16:30h	pause
16:30h – 17:30h <i>président de séance :</i> Véra Milchina	Louba Jurgenson (Université Paris 4) <i>Enfance de N. Sarraute et La Promesse de l'aube de R. Gary : le récit et la construction d'une identité hybride par deux écrivains émigrés français</i> Wladimir Troubetzkoy (Université de Versailles) <i>Jean-Pierre Milovanoff : « Russe blanc »</i>
17:30h	Conclusion
18:00h	Fin du colloque

Figures de l'émigré russe en France au XIXe et XXe siècle.

Fiction et réalité

Colloque international

Université de Strasbourg

bâtiment Le Portique, salle 409

du 30 septembre au 2 octobre 2009

Groupe de recherches « Europe des Lettres », dans le cadre de l'équipe d'accueil
Configurations littéraires (EA 1337)

► Argumentaire

La France, pays d'accueil de nombreux écrivains exilés, joue un rôle tout particulier dans la culture russe depuis le milieu du XIX^e s. Phénomène exceptionnel au début (on peut citer Tourgueniev lu par Mérimée, Flaubert ou Zola), les rencontres entre écrivains russes et français deviennent courantes avec l'arrivée, à la suite de la révolution d'octobre, de toute une élite intellectuelle de « Russes blancs », internationalement reconnu, notamment dans le domaine littéraire avec des noms comme Bounine (Prix Nobel en 1933) ou Nabokov, passeur entre les cultures. Une nouvelle vague d'écrivains russes émigrés « malgré eux » arrive en France après la seconde guerre mondiale (N. V. Narokov, L.D. Rjevskij, V. Yurassov), suivie de la vague des dissidents des années 70 (A.D. Siniavski, V. Nekrassov, A.A. Galitch, V. Delaunay). Emigrés pour des motifs politiques et idéologiques spécifiques à chaque fois, ils se représentent souvent dans leurs fictions en train de découvrir un monde nouveau.

La figure de l'émigré surgit également dans la littérature du pays d'origine. Souvent parodique (Karmazinov dans les *Démons* de Dostoïevski est une parodie féroce de l'auteur d'*Assez !* et de *Fantômes*), elle peut aussi être sympathique (*La fuite* de Boulgakov). Parfois le point de vue peut se renverser, comme dans le cas d'Alexis Tolstoï : revenu en Union Soviétique, il réécrit ses *Emigrés* en changeant radicalement le regard porté sur eux.

Enfin la figure de l'émigré russe nourrit à son tour la fiction du pays d'accueil, et ceci dès la première moitié du XIX^e siècle. Korasoff, le prince russe ridicule que Julien Sorel rencontre à Londres, puis à Strasbourg, dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal (1830), sera suivi de Fédora, la femme fatale russe de *La peau de chagrin* de Balzac (1831); puis, des réfugiés politiques et des « nihilistes » de la seconde moitié du siècle (Souvarine dans *Germinal* de Zola. Le XX^e siècle connaîtra les « Russes blanches » de Paul Morand ou de Patrick Modiano et les *Justes* de Camus seront largement inspirés des souvenirs des émigrés russes.

Ce triple regard au carrefour de deux cultures ouvre une perspective multiple sur la figure de l'exilé, problématique en soi et qui se situe « entre les mondes et les époques, entre les pays, entre les vivants et les morts – entre les identités diverses » (Jean-Pierre Morel). Dans cette indétermination, c'est le rapport au pays d'origine et au pays d'accueil qui semble cristalliser l'image de chaque « vague » d'émigration : chacune est définie et se définit par sa façon de répondre à ces questions. La perspective diachronique permet de suivre le phénomène de l'écriture de l'exil dans son devenir et d'aborder divers thèmes, propres à la littérature de l'émigration (des existences parallèles, du double destin, de la tentative de s'appliquer la biographie d'un autre...).

► Comité scientifique

Pascal Dethurens, professeur en Littérature Comparée (UdS),

Sonia Philonenko, professeur en Littérature Russe (UdS),

Nikita Struve, professeur émérite (Université Nanterre - X),

Tatiana Victoroff, maître de conférence en Littérature Comparée (UdS),

Charlotte Krauss, enseignante au Département d'Etudes Allemandes (UdS)

Klaus Wieland, maître de conférence au Département d'Etudes Allemandes (UdS)

► Informations pratiques

► contact

Charlotte Krauss (ckrauss@unistra.fr)

Tatiana Victoroff (tatiana.victoroff@gmail.com)

► salle

14, rue René Descartes - bâtiment Le Portique, salle 409

► programme actualisé

www.europedeslettres.org